

Maternité à Fribourg : une situation grave et des perspectives inquiétantes pour le service public de la santé à Fribourg

Dès le lundi 29 août, la maternité de l'Hôpital cantonal fermera donc ses portes, suite à une décision du Conseil d'administration du HFR tombée en plein mois d'août. C'est une situation grave, à tous les points de vue : pour les patient-e-s, pour le personnel, pour le service public.

Stupéfaction

Comme beaucoup d'habitant-e-s de ce canton, de femmes enceintes et d'employé-e-s du HFR, c'est avec stupéfaction que nous avons découvert que la maternité du « *site hospitalier de référence* » d'un canton en plein boom démographique doit fermer. On savait, depuis plusieurs mois déjà, que la maternité du HFR traversait une crise majeure. On sait aussi qu'il est très difficile de trouver un nombre suffisant de gynécologues pour remplacer ainsi, au pied levé, un nombre significatif de partants. Toutefois, tout cela ne saurait en aucun cas justifier cette situation, qui porte un préjudice grave au service public de la santé dans le canton de Fribourg.

Manque de personnel et surcharge chronique de travail...

Rappelons qu'il y avait de nombreux signes avant-coureurs : cela faisait, en effet, plusieurs mois qu'il y avait un malaise au sein des services de maternité. Ces services fonctionnaient depuis trop longtemps en situation grave de pénurie de personnel (de chefs de clinique, notamment, mais pas uniquement). Tout cela a joué un rôle de catalyseur : quand le personnel manque et que les conditions de travail ne sont pas adéquates, vient un moment où le fil se rompt. Bref, cela fait longtemps qu'il aurait fallu anticiper les choses et trouver des solutions. Une telle fermeture d'une maternité est, à ce jour, un fait unique en Suisse : il aurait donc dû être possible de l'éviter.

... qui est généralisée !

Plus inquiétant encore : cette situation de pénurie et de surcharge de travail ne se limite pas au service de gynécologie-obstétrique. Cela fait plus de trois ans que le SSP dénonce une situation de sous-effectifs chronique au sein du HFR dans son ensemble. Du côté du RFSM (psychiatrie), la situation n'est d'ailleurs pas plus rose.

Pour attirer du personnel, il faut être attractif du point de vue des conditions de travail. Or, les choses laissent à désirer. Ainsi, nous devons constater avec regret que, malgré la mobilisation importante du personnel depuis plusieurs années, le Conseil d'Etat n'a toujours pas octroyé des indemnités en temps de 20% pour le travail de nuit. Or, ces indemnités permettraient de soulager de manière importante le personnel infirmier et les sages-femmes, notamment à la maternité.

Et perspectives inquiétantes...

Par ailleurs, les réponses apportées par la Direction du HFR sur ce dossier ne sont pas des plus rassurantes. Pour répondre à la crise de la maternité, on nous ressort comme remède-miracle la proposition de suppression pure et simple d'une des deux maternités du canton (celle de Riaz, avec concentration des forces sur une seule structure). Et ce, avec pour objectif affiché d'effectuer des économies, alors même qu'il faudrait augmenter les dotations et les budgets pour pallier au manque de personnel.

Fermeture de Riaz : c'est un non clair et net !

Rappelons que plusieurs maternités ont déjà été fermées au cours des années précédentes (Châtel, Billens, Meyriez...) : ce n'est donc vraiment pas le moment de privilégier une réduction des coûts et une nouvelle fermeture d'une maternité publique !

Le SSP Fribourg est résolument opposé à une suppression de la maternité de Riaz. Avec la fermeture de cette maternité, c'est toute la population fribourgeoise qui trinquerait. Nous défendons le maintien de deux maternités, offrant toutes deux des prestations de qualité, et qui doivent développer leurs compétences et leurs services. Par ailleurs, nous ne voulons pas d'un hôpital-croupion, qui se verrait peu à peu vidé de ses services, de ses compétences et de son personnel.

Il n'y a pas de fatalité !

On le sait, les pressions sur le service public de la santé deviennent de plus en plus fortes. L'introduction des DRG, au 1^{er} janvier 2012, vise à augmenter la concurrence entre hôpitaux et à réduire les coûts. Pourtant, il n'y a pas de fatalité. Malgré les pressions visant à réaliser des économies, il est possible de défendre le service public, et même de le renforcer : les instruments existent. Mais cela implique des orientations claires, et un véritable plan de développement du HFR. Tout cela manque, pour l'instant. Et il faut se poser les vraies questions : pourquoi un hôpital privé comme le Daler effectue-t-il 25% d'accouchements en plus, par année, que la maternité de l'Hôpital cantonal ? Poser les (bonnes) questions, c'est commencer à y répondre...

Difficile pour le personnel

Nous souhaitons enfin souligner que cette situation est très difficile à vivre pour le personnel concerné. Elle engendre beaucoup de questions et d'inquiétudes. Dans l'immédiat, le SSP demande :

- Une **information transparente** du personnel des maternités du cantonal et de Riaz sur ce qui va se passer dans les semaines à venir, ce qui n'est pas le cas actuellement selon nos contacts avec le personnel.
- Une **réorganisation du travail** qui tienne la route, et qui respecte la situation du personnel travaillant actuellement à l'Hôpital cantonal et qui devra aller travailler à Riaz : solutions de transport, respect des impératifs familiaux, défraiement des déplacements. Il va de soi que des propositions type « congés non payés » sont inadmissibles.
- L'engagement de **personnel supplémentaire**, et le maintien de deux maternités distinctes, une à Riaz et une à l'Hôpital cantonal.
- Enfin, la mise sur pied d'un véritable **concept de développement d'une maternité publique** dans le canton de Fribourg.

Fribourg, le 19 août 2011

Contact : Gaétan Zurkinden, secrétaire régional (079 462 12 83)